

*Historique de la 13^e promotion
de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr
(1830-1832),
promotion du Firmament*

Origine du nom

Cette promotion est la première à porter un nom, que l'on n'ose pas trop qualifier de « nom de baptême » au sens qui est donné aujourd'hui à cette expression.

Dans *Saint-Cyr. L'École spéciale militaire* (Éd Lavauzelle, 2002), en sa II^e partie, chapitre 3, *Les promotions*, le général de brigade Pierre **Gourmen**, coauteur, avance des explications à ce nom.

« La raison de ce choix est inconnue, cependant il est à noter que dans la mythologie grecque, le firmament c'est l'empyrée, la plus élevée des quatre sphères célestes qui contenait les feux éternels, les astres et qui était le séjour des dieux, de là pour les anciens à se démarquer des jeunes évoluant dans les ténèbres...

Mais ce nom est peut-être lié au bâton de maréchal qui, sous Louis-Philippe, est de velours bleu avec des étoiles... Chaque élève a comme on le sait, ce bâton dans sa giberne ».



Plaque de shako, modèle 1830, au chiffre de l'École 13 avril (EM).

Plaque en cuivre dont le lieutenant-colonel Eugène **Titeux** ne donne pas les dimensions.

Dessin du lieutenant-colonel Eugène **Titeux**, tiré de *Saint-Cyr et l'École spéciale militaire en France* (Éd. Firmin Didot, 1898).

Effectifs à l'entrée

La 13^e promotion comprend cent quarante-sept élèves officiers*, tous Français, quinze d'entre eux venant de promotions précédentes.

*La liste des membres de cette promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*.

On ne connaît pas le nom du major d'entrée.

Le premier matriculé de la promotion est l'élève officier J., A., I. **Touflet** (....-....).

Nombre d'officiers formés

Cent vingt-deux sous-lieutenants sortent de l'École en 1832 :

- vingt dans le corps d'État-major,
- quatre-vingt-cinq dans l'Infanterie,
- dix-sept dans la Cavalerie.

Le major de sortie est le sous-lieutenant J., L. **Martinet** (....-....) qui était déjà sous-major d'entrée.

Vingt-cinq élèves officiers ne sont pas promus en 1832 : un décède à Saint-Cyr, treize sont rayés des contrôles pour des raisons diverses et onze poursuivent leur formation à l'École.

Morts pour la France et morts en service

Onze officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur, selon le colonel Jean **Le Boulicaut**, dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Éd. la Saint-Cyrienne, 1990).

Pacification de l'Algérie : 1

- Lieutenant R., H. **Guyon** (....-1840).

À Paris : 2

- Commandant R., C., M. **Lebris** (....-1848 à Paris).
- Capitaine C. **Vuillet** (....-1848 à Paris).

Siège de Rome : 1

- Capitaine E., T. **d'Astelet** (....-1849 à Rome).

Guerre de Crimée : 2

- Commandant A., L., G. **Green de Saint-Marsault** (....-1855).
- Commandant A., T., M., H. **Javary** (....-1855 à Sébastopol).

Campagne d'Italie : 2

- Lieutenant-colonel de Cavalerie Louis, Stanislas, Xavier **de La Bonninière de Beaumont** (05/09/1814 à Notre-Dame-d'Oe/37-24/06/1859 à Solferino), **OLH**.
- Chef de bataillon d'Infanterie Joseph, Victor **Descubes (du Peyrat)** (11/05/1812 à Saint-Laurent-de-Gorre/87-1859 à Marignan), **CHLH**.

Guerre franco-prussienne de 1870-71 : 3

- Général de brigade Claude **Manèque** (1812-01/09/1870 à Metz/57), **CLH**.
- Général de brigade Jules, Richardson **de Marguenat** (21/08/1812 à Morton-Glostilcher/Royaume-Uni-16/08/1870 à Metz/57), **CLH**.
- Colonel Joseph, Alphonse, Amédée **Roziar de Linage** (29/03/1814 à Chantesse/38-04/09/1870 à Sedan/08), **OLH**.



Données historiques propres à cette promotion

1) La 13^e promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre.

Un général de division, commandant en chef (GDI, cdt en chef)

- **Latrille de Lorencez**, Charles, Ferdinand, comte (1814-1892), GDI, cdt en chef (État-major), grand officier de la Légion d'honneur.

Un général de division, commandant d'armée (GDI, cdt d'AR)

- **De Wimpffen**, Emmanuel, Félix (1811-1884), GDI, cdt d'AR (État-major), grand officier de la Légion d'honneur.

Cinq généraux de division, commandants de corps d'armée (GDI, cdt de CA)

- **Courtot de Cisse**y, Ernest, Louis, Octave (1810-1882), GDI, cdt de CA (État-major), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire.

- **De Bonnet Maurelhan**, baron **de Polhès**, Balthasar, Alban, Gabriel (1813-1904), GDI, cdt de CA (Infanterie).

- **Durrieu**, Louis, François, Alfred, baron (1812-1877), GDI, cdt de CA (État-major), grand officier de la Légion d'honneur.

- **Espivent de La Villesboisnet**, Henry, comte (1813-1908), GDI, cdt de CA (État-major), grand-croix de la Légion d'honneur.

- **Pourcet**, Joseph, Auguste, Jean, Marie, marquis **d'Arnéguy** (1813-1886), GDI, cdt de CA (Cavalerie), grand-croix de la Légion d'honneur.

Six généraux de division (GDI)

- **Bonnemains**, Charles, Frédéric, vicomte (1814-1885), GDI (État-major/Cavalerie), grand-croix de la Légion d'honneur.

- **Conseil-Dumesnil**, Gustave, Antoine, Marie (1813-1877), GDI (État-major).

- **D'Auvergne**, Louis, Henri (1813-1897), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

- **Pajol**, Charles, Pierre, Victor, comte (1812-1891), GDI (État-major/Infanterie).

- **Rose**, Etienne, Hugues (1812-1899), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

- **Tixier**, Bénigne, Prosper, Michel (1813-1879), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

Douze généraux de brigade (GBR)

- **Agard de Rouméjoux**, Louis, Côme (1809-1898), GBR (État-major).

- **Daudel**, Martin, Edouard (1812-1896), GBR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

- **De Marguenat**, Jules, Richardson (1812-1870), GBR (Infanterie), commandeur de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.

- **De Villeneuve**, Honoré, Louis, Victor (1812-1893), GBR (Infanterie).

- **Duportal-Dugoasmeur**, Germain (1810-1876), GBR (État-major).

- **Hainglaise**, Charles, Nicolas (1811-1887), GBR (Cavalerie).

- **Lepic**, Jacques, Félix, Augute (1812-1868), GBR (Cavalerie).

- **Letellier-Blanchard**, Charles, Louis, François (1814-1902), GBR (État-major).

- **Manèque**, Claude, Jules, Isidore (1812-1870), GBR (État-major), commandeur de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.

- **Martenot de Cordoux**, François, Charles, Octave (1813-1868), GBR (.....).

- **Moréno dit Petit**, Edouard, Jacques, Louis (1812-1884), GBR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Saurin**, Alexis, Denis (1813-1887), GBR (Infanterie).

Deux intendants militaires (Int M) (commissaires généraux de brigade, de nos jours)

- **Bligny-Bondurand**, A., A. (....-....), Int M (... puis Intendance).
- **Mallet de Chauny**, Martial, Joseph (1810-....), Int M (... puis Intendance).

Uniformes portés de 1830 à 1837. Ils ont évolué durant cette période au niveau de la coiffure, de la couleur attribuée à l'Ecole (amarante) et de la teinte du pantalon (garance ou bleu).

Dessin de Charles Brun, tiré du livre *Le centenaire de Saint-Cyr 1808-1908* (Éd. Berger-Levrault, 1908), par un groupe d'officiers.



2) La 13^e promotion donne aussi à la société civile française :

- quatre hommes politiques: le général de division Ernest **Courtot de Cissey** ; le général de division Joseph **Pourcet**, marquis **d'Arnéguy** ; le général Henry **Espivent de La Villesboisnet** (voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques) ; Jean, Joseph **de Guyon de Geys de Pampelonne** (1811-1879) est maire de Saint-Martin-l'Inférieur et conseiller général de l'Ardèche.

Personnages marquants ou atypiques

Le général de division, commandant de corps d'armée Ernest, Louis, Octave **Courtot de Cissey** (1810-1882), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire, quinze fois cité, est issu du corps d'État-major. Commandant le 2^e corps d'armée de l'Armée de Versailles, il alterne ensuite les fonctions de ministre de la Guerre et divers commandements, avant de terminer sénateur de la République.



Général de division Louis **Courtot de Cissey**.
(Collection particulière)

Le général de division, commandant de corps d'armée Joseph, Auguste, Jean, Marie **Pourcet**, marquis **d'Arnéguy** (1813-1886), grand-croix de la Légion d'honneur, grand-croix de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand (Vatican), commandeur de l'ordre de Charles III (Espagne), neuf fois cité, une fois blessé et comptant trois chevaux tués sous lui au combat. Sorti de l'École dans la Cavalerie, il commande successivement le 16^e puis le 25^e corps d'armée pendant la guerre franco-prussienne de 1870-71. Les services qu'il rend au gouvernement espagnol pendant la guerre civile espagnole carliste lui valent le titre espagnol de marquis **d'Arnéguy**. Il est encore sénateur de la Haute-Garonne avant de partir définitivement à la retraite.

Le général de division, commandant en chef, comte Charles, Ferdinand **Latrille de Lorencez** (1814-1892), grand officier de la Légion d'honneur, appartient au corps d'État-major.

Il s'illustre à Malakoff pendant la campagne de Crimée. Plus tard (fin 1861), il est désigné pour commander en chef le corps expéditionnaire du Mexique. La médiocre évolution des opérations provoque l'envoi, pour le remplacer, du général Élie **Forey**, futur maréchal de France, dont il était prescrit qu'il devienne le second s'il n'avait alors demandé son rappel en France. Il sera, plus tard, pendant la guerre franco-prussienne de 1870-71, à la tête de la 3^e division d'infanterie.

Le général de brigade Jules, Richardson **de Marguenat** (1812-1870), commandeur de la Légion d'honneur, vient de l'Infanterie. Il compte six citations et une blessure au combat. Commandant la 1^{ère} brigade de la 4^e



Général de brigade Jules **de Marguenat**
(Extrait du *Mémorial*)

division d'infanterie (6^e corps d'armée de l'Armée du Rhin) quand éclate la guerre franco-prussienne de 1870-71, il **meurt pour la France** à la bataille Rezonville.

Le général de brigade Claude, Jules, Isidore **Manèque** (1812-1870), commandeur de la Légion d'honneur, compte deux citations, une blessure et un cheval tué sous lui, à Solferino. Sorti de l'École dans le corps d'État-major, il est chef d'état-major du corps expéditionnaire du Mexique puis chef d'état-major général du 3^e corps d'armée pendant la guerre franco-prussienne de 1870-71. Il **meurt pour la France** des suites de ses blessures, à Metz.

Le colonel d'État-major Joseph, A., A. **Rozier de Linage** (...-1870), officier de la Légion d'honneur, chef d'état-major de la 2^e division d'infanterie du 7^e corps de l'Armée du Rhin, **meurt pour la France**, à Sedan, au cours de la guerre franco-prussienne de 1870-71.

Le général de division vicomte Charles, Frédéric **Bonnemains** (1814-1885), issu du corps d'État-major, conduit une belle carrière militaire qui lui vaut l'élévation à la dignité de grand-croix de la Légion d'honneur.

Le général de division, commandant d'armée Emmanuel, Félix **de Wimpffen** (1811-1884), grand officier de la Légion d'honneur, appartient au corps d'État-major. Il tient des commandements d'officier général à tous les niveaux jusqu'à celui, bien que très bref, de l'Armée de Châlons, en 1870.

Le général de division, commandant de corps d'armée comte Henry **Espivent de La Villesboisnet** (1813-1908), grand-croix de la Légion d'honneur, grand-croix de Saint-Grégoire-le-Grand (Vatican), issu du corps d'État-major, tient de multiples commandements. Il termine sa carrière à la tête du 11^e corps d'armée, tout en assumant un mandat de sénateur de la Loire (alors) inférieure.



Général de division, commandant de corps d'armée Henry **Espivent de Villesboisnet**
(Collection familiale)

Le général de brigade Edouard, Jacques, Louis **Moréno dit Petit** (1812-1884), grand officier de la Légion d'honneur, cinq fois blessé, appartient à l'Infanterie. Laisse pour mort à Malakoff (1855), les Russes le font prisonnier. Apprenant la nouvelle, le commandant français, le futur maréchal **Pélissier**, fait envoyer au commandant adverse une croix de la Légion d'honneur en le priant de la remettre à **Moréno**. Celui-ci est ainsi fait chevalier de la Légion d'honneur par le commandant en chef russe devant un régiment russe rassemblé exprès sous les armes. Le général **Moréno** est encore blessé deux fois pendant la guerre franco-prussienne de 1870-71.

Le général de division comte Charles, Pierre, Victor **Pajol** (1812-1891), commandeur de la Légion d'honneur est issu du corps d'État-major. Après une belle carrière militaire, il se révèle, une fois à la retraite, un « *écrivain et sculpteur de mérite, auquel on doit d'importants ouvrages historiques et de belles statues dont celle équestre de Napoléon I^{er}, sur le pont de Montereau* », affirme le baron **du Casse**, dans *Souvenirs de Saint-Cyr et de l'École d'État-major* (Éd. Dentu, à Paris, 1886).
